

**ÉVANGILE**

**« Aussitôt l'homme fut guéri » (Jn 5, 1-16)**

**Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !**

Crée en Moi un Cœur pur, ô mon Dieu ;  
Rends - Moi la joie d'être sauvé.

**Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus ! (Ps 50, 12a.14a)**

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 5, 1-16)**

À l'occasion d'une fête juive, Jésus monta à Jérusalem.  
Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis,  
il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha.

Elle a cinq colonnades, sous lesquelles étaient couchés une foule de malades,  
aveugles, boiteux et impotents.

Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.  
Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps,

**Il lui dit : « Veux-tu être guéri ? »**

Le malade lui répondit :

« Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne.  
Et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. »

**Jésus lui dit :**

« Lève-toi, prends ton brancard, et marche. »

Et aussitôt l'homme fut guéri. Il prit son brancard : il marchait !

Or, ce jour-là était un jour de sabbat.

Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pied :

« C'est le sabbat ! Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. »

Il leur répliqua : « Celui qui m'a guéri, c'est Lui qui m'a dit :

“Prends ton brancard, et marche !” »

Ils l'interrogèrent : « Quel est l'homme qui t'a dit : “Prends ton brancard, et marche” ? »

Mais celui qui avait été rétabli ne savait pas qui c'était.

En effet, Jésus s'était éloigné, car il y avait foule à cet endroit.

Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit :

**« Te voilà guéri. Ne pêche plus,**

**il pourrait t'arriver quelque chose de pire. »**

L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

Et ceux-ci persécutaient Jésus parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

**Les actes accomplis dans la Divine Volonté se diffusent partout.**

(...) Aussi belle et bonne que soit une chose, si elle ne nous appartient pas totalement,  
 - on ne peut l'aimer vraiment et lui accorder toute l'attention qu'elle mérite:  
 - on la regarde avec indifférence et sans s'y attacher.

Par contre, si la chose devient notre propriété,  
 - on la regarde avec attention, on l'aime et on va jusqu'à s'en faire une idole.

Il en est ainsi non pas  
 - parce que la chose a changé ou est devenue plus belle,  
 - mais parce que c'est la personne qui a changé à la suite de l'acquisition de cette chose  
 comme sa propriété exclusive.

**C'est ce qui arrive à l'âme qui vit dans ma Volonté:**

- elle perçoit ma Volonté comme étant sienne,
- elle ressent son Aura céleste;
- elle perçoit sa ressemblance avec Celui qui l'a créée;
- elle se sent investie des Reflets du Créateur;
- en toutes choses, elle ressent la Puissance du Fiat Créateur.

Dans la mer des biens qu'elle possède, elle dit:

"Comme je suis heureuse, la Volonté de Dieu m'appartient et je L'aime!"

***Les actes accomplis dans ma Volonté se diffusent partout.***

Au lever du jour, tu m'as dit:

*"Que mon esprit s'éveille dans ta Divine Volonté et couvre de ta Volonté toutes les intelligences des créatures pour qu'elles s'éveillent dans ta Volonté.*

*Au nom de toutes, je te présente leur adoration, leur amour et leur soumission."*

Alors une rosée céleste issue de ma Volonté s'est répandue sur toutes les créatures,  
 et apportait à chacune la grâce obtenue par ton acte.

Comme il était beau de les voir toutes couvertes de cette rosée

- dont la rosée matinale est le symbole,
- laquelle, chaque matin, couvre les plantes, les embellit, les féconde et empêche de se dessécher celles qui sont sur le point de se faner.

Aussi ravissante que soit la rosée matinale,

*la rosée résultant des Actes effectuée dans ma Volonté l'est bien plus encore.»*

Je dis à Jésus:

«Pourtant, mon Amour et ma Vie, malgré cette rosée, les créatures ne changent pas.»

**Il reprit:** «La rosée matinale est si bienfaisante, à moins qu'elle ne tombe

- sur du bois sec ou - sur quelque chose qui n'a pas de vie.

*La rosée de ma Volonté est encore bien plus bienfaisante,*

- à moins que les âmes qui la reçoivent ne soient complètement mortes à la grâce, auquel cas cependant, par sa vertu vivifiante, *Elle essaie de leur infuser un peu de vie.*
- Mais toutes les autres âmes certaines plus, certaines moins, selon leurs dispositions,  
 - sentent les effets de cette rosée bénéfique.»